



GAZETY KELY

EDITO

L'équipe de l'AFAENAM se joint à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2004.

Je souhaite que les projets de chacun se réalisent.

Je formule également des vœux pour que malgré les incertitudes pesant sur l'adoption aujourd'hui, de nombreux enfants trouvent une famille. Car nous savons que seule une famille permet à un enfant de trouver l'épanouissement et l'amour qu'il est en droit d'attendre.

L'adoption à Madagascar prend un tournant important puisque le Président de la République Malgache vient de ratifier la Convention de la Haye.

Si nous nous réjouissons de cette nouvelle qui montre la volonté des autorités malgaches de clarifier les démarches, nous espérons de tout cœur que cette décision n'entravera pas les adoptions possibles à Madagascar. Nous attendons avec impatience de connaître les modalités d'application de cette Convention. Nous ne manquons pas de rappeler notre attachement à la pluralité des modes d'adoption :

l'adoption par démarche individuelle a en effet permis à un nombre important d'enfants de trouver une famille.

Vous trouverez dans ce Gazety Kely n°8, un compte-rendu rapide de notre entretien en novembre dernier avec Monsieur Moïse Rambeloson en charge des adoptions au Ministère de la Population lors d'une rencontre organisée par la Mission Adoption Internationale à l'occasion du passage à Paris d'une délégation malgache. Nous ne rapporterons ici que les grandes lignes de cette entrevue dont les propos ne sont plus nécessairement d'actualité du fait de la récente ratification de la Convention de la Haye.

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'évolution de la situation et espérons que notre Assemblée Générale prochaine (dont vous trouverez l'invitation ci-jointe) sera aussi l'occasion de vous transmettre des informations précises.

Hélène Mahéo,
Présidente de l'AFAENAM

Sommaire :

- Convention de La Haye : lire édito et rencontre avec la délégation malgache page 5.
- Témoignages : Fratrie maritime et Clémence !
- 2004 : A vos agenda.
- l'AFAENAM : rencontres automnales futurs adoptants à Nantes et Toulouse
- Assemblée Générale 2004 : venez nombreux le 20 mars

INFO MEDICALE

Lors d'un récent contact, une adhérente nous a informé de son expérience qui peut être utile à tous.

Son enfant était atteint d'une maladie touchant entre autres les populations d'Afrique subsaharienne (dont Madagascar).

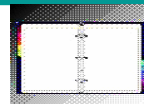
Assez méconnue en France, cette maladie est provoquée par un ténia pouvant s'enkyster dans le cerveau et les muscles. Le nom scientifique de ce parasite est la *NEUROCYSTICERCOSIS*.

Les symptômes sont ceux de l'épilepsie (tremblements, dérèglements corporels). Une fois dépisté, le traitement est efficace en un mois et la guérison définitive. La maladie peut se déclarer plusieurs années après l'arrivée de l'enfant (il y aurait un cas apparu 4 ans après).

Non soignée, cette maladie peut provoquer de graves séquelles au cerveau... Cette adhérente et son enfant ont eu la chance de rencontrer sur leur parcours, un médecin malgache qui a pu établir rapidement le bon diagnostic !

Plus d'infos : <http://www.who.int/fr/>

AGENDA



☞ **Samedi 20 Mars 2004 Nantes**
Assemblée Générale de l'AFAENAM (cf. page 4)

Projets en cours à planifier NANTES

☞ **Réunion futurs adoptants à l'automne 2004**

☞ **Rencontre à thème** (Merci de nous préciser lors de l'AG ou par tout autre moyen, les thèmes que vous souhaiteriez voir aborder. Indiquez-nous aussi vos préférences : samedi après-midi ou soirée.)

PARIS

☞ **Réunion futurs adoptants**

TOULOUSE fin mars

☞ **Réunion futurs adoptants et Repas malgache**

Des informations précises (date, horaires et lieux) vous seront transmises ultérieurement.

TÉMOIGNAGE...

Clémence

Juillet 2002 : premier départ pour Madagascar pour prendre contact avec les orphelinats, premiers rendez-vous et au bout de quelques jours, rencontre avec une petite fille de 7 mois chez Madame Eléonore. Premiers espoirs de voir aboutir une attente de plusieurs années et premier choc lorsque j'apprends 2 jours avant mon départ qu'il y a un gros problème de sérologie. Je dois attendre 2 mois avant une 2ème prise de sang qui se révélera négative. La juge ordonne une 3ème prise de sang avant de pouvoir prononcer une possible adoptabilité de cette petite fille. Le temps est très long et je sens Madame Eléonore très réservée au téléphone.

Octobre 2002 : 2ème départ avec pour seul objectif un rendez-vous au Tribunal à mon arrivée pour savoir ce qui va se passer. La réponse est nette ; je ne pourrai pas poursuivre cette démarche. La mère biologique de cette petite fille ne sait plus ce qu'elle va faire. La juge met son veto. Le moment est très difficile à passer mais a le mérite de clarifier la situation. Je recommence à prendre contact avec les directrices de centres déjà connues. Partout la même réponse pendant plusieurs jours ; il n'y a pas d'enfants à rencontrer. Le moral est au plus bas à la fin de la semaine quand, grâce à Madame Fidison, je déménage de l'hôtel pour une chambre d'hôte. J'apprends aussi qu'il y a une toute petite fille chez Madame Eléonore. Je m'étais dit que je ne souhaitais pas retourner dans son centre où les souvenirs étaient douloureux mais le «destin malgache» l'entendait autrement.

J'ai rencontré une toute petite fille de 2 semaines qui avait l'air bien seule dans son lit. Le contact est bien passé. Nous nous sommes données un temps de réflexion et le lundi Madame Eléonore m'attribuait officiellement celle qui allait devenir Clémence. Nous avons pu faire les premiers examens médicaux et déposer la requête au Tribunal. Clémence m'a ainsi été confiée pour les 4 jours restants. Ces 4 jours pendant lesquels nous avons fait connaissance sont mon souvenir le meilleur et le plus intense de mes trois voyages.

Dès le retour, la longue attente de tous ses papiers a commencé. Il ne manque plus que l'ordonnance de garde provisoire lorsque le Tribunal ferme pour les vacances judiciaires le 11 décembre.

Heureusement la bouche à oreilles fonctionne bien et j'ai des nouvelles par des adoptants qui font le voyage. Je récupère des photos régulièrement et je fais passer des appareils jetables ainsi que quelques vêtements et jouets. Madame Eléonore me rassure sur la santé et le développement de Clémence.

20 janvier 2003 : Réouverture du Tribunal. Vite j'appelle, hélas je dois encore attendre !

21 février 2003 : L'ordonnance aux fins de garde provisoire arrive enfin par fax. Je peux boucler mes dossiers.

6 mars : Je dépose ces précieux dossiers à l'ambassade de Madagascar à Paris. Ils en partent une semaine plus tard et sont vérifiés fin mars par le service Adoption du Ministère de la Population. Je fais parvenir deux papiers à réactualiser par Madame Refeuille fin mars et puis tout s'enchaîne rapidement. Mes dossiers tournent très vite dans les cinq Ministères et vers le 20 avril, je pense donc que le jugement va pouvoir avoir lieu. Madame Eléonore m'apprend alors qu'un Ministère a donné un avis défavorable. Je ne savais pas encore que cela arrivait. Le week-end de Pâques est catastrophique, le moral est à nouveau très bas. Il faut attendre (maître-mot de la démarche !) la réunion de la Commission Inter-Ministérielle.

7 mai : je n'en peux plus de compter les jours et les heures. Vers 17h enfin (2ème maître-mot !), j'appelle madame Eléonore qui

m'annonce la meilleure nouvelle qui soit : c'est OK : le jugement aura lieu le 13 mai !

Je peux maintenant finir de tout préparer et prendre les billets d'avion.

8 juin : une partie de la famille nous accompagne à Orly. Il ne reste plus qu'une quinzaine d'heures avant de retrouver Clémence et cela me paraît surréaliste, virtuel. Mamie a tenu à m'accompagner. Elle est impatiente de connaître son 5ème petit enfant, elle veut savoir d'où elle vient et pouvoir lui parler de son voyage plus tard.

9 juin : je savoure les paysages et les ambiances que je retrouve sur le trajet de l'aéroport à la maison. Dans la matinée Madame Eléonore me confie Clémence. Quelle émotion de savoir que cela est définitif ! Cette fois-ci nous ne serons plus séparées. Il lui faudra plusieurs jours avant de se «lâcher» vraiment et me faire ses premiers vrais sourires. Quel bonheur de la sentir se détendre au fur et à mesure et faire confiance. Je profite d'elle pleinement la 1ère semaine. Les premiers jours de la 2ème semaine sont très éprouvants car l'avocate du centre étant décédée en mars, je seconde Madame Eléonore au Tribunal et au Ministère de l'Intérieur pour récupérer la grosse du jugement et établir le passeport. Le mercredi matin, il ne manque plus qu'une seule signature pour avoir le passeport et faire la demande de visa. L'employé concerné ne se présente pas au ministère de l'intérieur ce matin-là ! A 14 h enfin je récupère le passeport de Clémence et fonce avec elle à l'ambassade de France. Madame Lefranc, l'assistante sociale, très aimable et compétente, fait partir la demande de visa immédiatement. Ouf !

Le vendredi matin je ressors de l'ambassade avec le visa et j'ai du mal à y croire.



Je profite des derniers jours pour me promener librement avec Clémence, acheter des objets d'artisanat local, organiser un goûter pour dire au revoir à Madame Eléonore, au revoir Madame Fidison et Yvonne, la nounou de Clémence.

Lundi 23 juin, nous décollons à 8 h du matin de Tana. Le voyage est long et difficile pour Clémence qui doit bien sentir qu'un événement important arrive et qui ne dort pas de la journée. Nous arrivons épuisées mais très heureuses à 23 h à Orly où famille et amis nous attendent. Le verre de champagne de l'arrivée est de loin un des meilleurs jamais bu !!

Depuis nous avons pris nos marques. Clémence va très bien et est une petite fille super. Elle est très gaie et son sourire du matin est une récompense de chaque jour. La vie a repris son cours avec elle. Elle a eu ses premières dents, elle va à la crèche et nous préparons son premier Noël.....

Evelyne Hervieu

Merci à Mme Eléonore, Bodo, Yvonne, Mme Fidison, et les membres de l'AFAENAM qui m'ont aidée dans ce parcours.

TÉMOIGNAGE : Anja et Tsilavina au bord de la mer !

Tout a commencé en juillet 2001 quand un e.mail plein d'espoir nous est parvenu de Fianarantsoa : une petite fille de 3 ans, Anja, nous était attribuée. L'excitation était à son comble, déjà nous nous sentions parents comme dans les 1ers temps de la grossesse où les sensations naissent dans le cœur. Un autre message, quelques jours plus tard, s'affichait sur notre ordinateur : celui-ci plein de mystère nous invitait à ne rien faire dans l'immédiat ... Une surprise : une lettre était partie... Le 10 août, l'enveloppe était là.

Tout tremblants, nous avons découvert ces mots : «Le petit frère d'Anja, Tsilavina, est arrivé à l'orphelinat, nous ne voulons pas séparer les deux enfants ...». La question ne se posait même pas ; bien sûr, nous accueillerions les deux petits, c'était notre souhait le plus cher... une fratrie, une vraie famille enfin !

Les premières photos nous ont été adressées en septembre 2001 : Tsilavina n'avait pas un an. Il fallait désormais franchir les différentes étapes jusqu'au jugement sans se démoraliser, sans impatience !... Il a fallu attendre avril 2002 pour que les dossiers des enfants soient enfin complets et pouvoir déposer l'ensemble des documents à l'ambassade. Nous envisagions un départ pour l'été. Malheureusement, les épreuves n'étaient pas terminées !! Les événements politiques sont venus troubler le bon déroulement de la procédure : dossier bloqué à l'ambassade, voyage éclair à Paris pour le reprendre, envoi à Madagascar par personne interposée... puis aucune nouvelle des précieux documents pendant de longues semaines ; les ministères concernés n'avaient jamais entendu parler de nous ! L'AFAENAM contribuait à nous expliquer les raisons de ces retards et nous encourageait à la patience. Enfin en septembre 2002, notre dossier est arrivé dans le circuit... Un 1er jugement eut lieu en décembre 2002 : l'espoir de serrer enfin nos chers petits réapparut. Nous avions oublié quelques handicaps inhérents à toute procédure : il fallait encore laisser passer les congés administratifs puis «accepter» l'absence du juge, ses problèmes de santé... Bref, tous ces contre-temps accumulés, plus le mois de non-recours, nous ont amenés à la fin du mois de février !

Et, comme tout vient à point à qui sait attendre, le Boeing 747 à destination de Tana a décollé de Paris le 2 mars à 18H00. A 6H30, heure locale, le lendemain, nous atterrissons dans l'île... Plus que quelques heures et nous serions avec eux ! Tous les sentiments se mêlaient alors : l'angoisse, l'excitation, la joie, l'appréhension, le bonheur et l'incrédulité.

Le taxi de Paul, le chauffeur de l'orphelinat, nous attendait, mais la route fut longue jusqu'à Fianarantsoa... A 19H30, nous arrivions enfin à l'hôtel : plus que quelques heures et...

Le lendemain matin, nous nous sommes retrouvés dans le bureau de la sœur pour quelques mises au point avant le rendez-vous fixé à 10H00 chez la nourrice d'Anja (Les enfants n'étaient pas ensemble mais se rencontraient régulièrement).

10H00 enfin... Nous sommes arrivés devant la maison... Des cris d'enfants nous parvinrent... notre cœur battait la chamade, nos yeux se remplissaient de larmes...



La porte s'ouvrit laissant apparaître une jolie petite fille avec une robe blanche, notre petite fille qui attendait avec la même impatience que nous. Un peu intimidée durant les premiers instants, elle était dans nos bras et jouait avec nous les minutes suivantes. Tsila, quant à lui, n'était pas encore là ! Nous étions plus inquiets à son sujet. Plus fragile, (il avait fait une primo infection tuberculeuse quelques mois auparavant et souffrait de rachitisme), beaucoup plus jeune, comment allait-il nous accueillir ?

11H00...le voilà ! Il avança timidement, serrant la main de sa nourrice... Je m'accroupis devant lui, il m'observa quelques instants, je lui souris et ... il se jeta dans mes bras, cala sa tête dans mon cou et ne me lâcha plus. Ces moments d'émotion et de joie resteront gravés dans nos cœurs toute notre vie...

Le soir même, nous étions parents à part entière. Les enfants mangèrent de bon appétit, puis s'endormirent sans difficulté.

Le séjour à Madagascar a malgré tout été difficile car les ennuis de santé se sont accumulés. Tsila a commencé avec une grosse bronchite, puis Anja avec la varicelle. Heureusement, sur Tana, le service médical est très sérieux. Nous avons pris beaucoup de précautions alimentaires mis à part une glace dégustée le dimanche après-midi au cours d'une sortie dans les rues de la capitale. Ah ! la gourmandise... 2 jours plus tard, j'étais sous perfusion pour déshydratation après intoxication alimentaire ! Le médecin m'a rassuré dans sa pratique et son sérieux, mais ma joie fut grande quand, les papiers en main, nous avons pris le chemin de l'aéroport le lundi 17 mars. L'avocate, nous avait dirigé très efficacement dans les dernières démarches et les passeports nous avaient été fournis rapidement.

Je ne pourrais décrire la joie et le soulagement ressentis au moment où les roues du Boeing touchèrent le sol français : nous étions là, tous les 4 réunis de retour chez nous .

Les enfants ouvraient des yeux émerveillés devant les lumières de la capitale, le taxi sentait bon, la chambre d'hôtel leur semblait magnifique !

Le 18 mars, le TGV (Le seul en ligne pour cause de grève !) nous ramenait vers Nantes. Quelle ne fut pas notre surprise d'être accueillis par une vingtaine de personnes tenant banderoles et pancartes... La famille était là...

Vers 16H30, nous avons pris le chemin de Pornic où un accueil mémorable nous a été fait : des ballons accrochés à la maison, des voisins, amis, collègues impatients de connaître les petits tant attendus...

Quand le calme fut revenu dans le foyer, les enfants ont pris possession des lieux et depuis, ils ne veulent plus se séparer de «mon papa à moi, ma maman à moi...» et le bonheur règne dans la famille....

Catherine PIERRELEE

LES RENCONTRES AU SEIN DE L'AFAENAM

RÉUNION FUTURS ADOPTANTS À NANTES LE 29 NOVEMBRE 2003

Nous étions une soixantaine de personnes à nous retrouver ce samedi.

Après une rapide présentation de l'association pour les nouveaux venus, nous avons évoqué l'actualité de l'adoption à Madagascar. Nous avons fait un point sur notre rencontre avec Monsieur Moïse quelques jours avant (cf. Edito).

A l'occasion du «tour de table», nous avons pu constater qu'une grande majorité des participants était en début ou en cours de démarche mais que certains avaient déjà effectué un premier voyage à Madagascar. Nous avons entendu le témoignage de personnes ayant eu la joie de se voir attribuer un enfant.

D'autres ont évoqué des difficultés, parfois douloureuses à vivre. Ainsi des futurs parents se sont vu attribuer un enfant qui n'était pas encore officiellement adoptable ! Ils se sont investis affectivement dans une relation qui s'est ensuite révélée impossible... Cette expérience est très difficile à vivre, tant pour les parents que pour l'enfant.

Cela a donc été pour nous l'occasion de répéter combien le respect de la procédure est important (pièces exigées, délais...). Et combien, la précipitation est mauvaise conseillère. Il n'est possible d'engager un projet qu'avec un enfant juridiquement adoptable.

Par ailleurs, il a été souligné à quel point la solidarité entre parents et/ou futurs parents de l'AFAENAM était appréciée (photos, transports de cadeaux...) à l'occasion d'un voyage à Madagascar pour les uns ou les autres. Merci de nous prévenir à l'avance de votre futur départ, nous ferons les mises en relations nécessaires...

Nous avons terminé l'après midi autour d'un goûter pendant lequel les adresses et les renseignements ont continué d'être échangés.



RÉUNION DE «LANCEMENT» À TOULOUSE LE 11 OCTOBRE 2003

Profitant des derniers beaux jours, cette 1ère rencontre de l'AFAENAM MPSO (Midi-Pyrénées Sud Ouest) a rassemblé une quinzaine de personnes - parents et enfants.

Un pique nique familial et champêtre nous a permis de nous connaître : la plupart des familles participantes débutait leur première démarche d'adoption sur Madagascar.

Poursuivant autour du café, nous avons pu faire le point sur les vocations de l'AFAENAM, positionnant les APPO et leur réseau en ce qu'ils ne sont pas. Après un partage d'expériences (d'autres familles présentes étaient déjà parents adoptifs), un point a été fait sur les événements relatifs à l'agrément des centres dans les premiers mois de 2003 et chacun a pu être «rassuré» sur la possibilité de mener une démarche d'adoption à Madagascar. Beaucoup de questions ont été abordées concernant le «détail» de la procédure, nous permettant d'y apporter les astuces «locales».



Après une après midi dense en informations, nous avons retrouvé les enfants autour d'un goûter, projetant une prochaine rencontre assortie d'un repas malgache (Agenda p.1) ; souhaitant pour notre part que les parents adoptifs d'enfants nés à Madagascar soient davantage présents !

Marie Emmanuelle et Franck Grastilleur

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AFAENAM 20 MARS 2004 NANTES



Nous vous invitons à participer à l'Assemblée Générale de l'AFAENAM le 20 Mars 2004 à Nantes.

Vous trouverez ci-joint l'invitation accompagnée du bulletin-réponse. Merci de nous répondre rapidement, cela nous permettra mieux vous accueillir !

A l'issue de l'AG statutaire, nous vous proposons un débat sur :

LA RECHERCHE DES ORIGINES PERSONNELLES

A cette occasion, nous aurons le plaisir d'accueillir Madame Françoise Vallée, psychologue au Service Adoption de l'Aide Sociale Enfance et correspondante du CNAOP (Centre National pour l'Accès aux Origines Personnelles) pour la Loire-Atlantique.

Madame Vallée nous présentera sa pratique d'accompagnement des personnes adoptées en recherche d'éléments sur leurs origines et nous pourrions débattre avec elle de cette question de l'accès aux origines personnelles dans ses généralités.

C'est avec joie que nous vous accueillerons nombreux à cette grande réunion annuelle de l'AFAENAM !



**20 NOVEMBRE 2003 :
RENCONTRE AVEC LA DELEGATION MALGACHE**

Aude Le Floch et Hélène Mahéo ont participé à la rencontre organisée par la MAI (Mission Adoption Internationale) avec les représentants de la Commission Inter Ministérielle Malgache. Après avoir présenté la situation de l'adoption à Madagascar, Monsieur Moïse Rambeloson - en charge des adoptions au Ministère de la Population Malgache - a répondu à différentes questions.

Les Organismes Agréés d'Adoption (OAA) présents à Madagascar ainsi qu'un représentant d'Enfance et Familles d'Adoption étaient également invités. Nous précisons que sur Madagascar, deux tiers des adoptions sont le fait de démarches individuelles des parents adoptifs, l'autre tiers passant par les (nombreuses) OAA présentes sur Madagascar.

Nous ne détaillerons pas ici le propos de cette rencontre ; puisque, depuis, la Convention de la Haye a été ratifiée par le gouvernement malgache. Aussi, nous attendons maintenant la mise en place de la nouvelle procédure.

Cet échange, nous a toutefois permis de réaffirmer l'attachement de l'AFAENAM à la pluralité des modes d'adoption, dont la démarche individuelle, et de renouveler notre souhait de partenariat avec les autorités malgaches.

Monsieur Moïse a exprimé son désir de voir s'établir un travail en commun avec les associations de parents adoptifs, notamment concernant la formation du personnel malgache spécialisé sur l'adoption internationale. Nous en avons donc profité pour redire notre entière disponibilité à ce sujet et attendons évidemment de voir si les nouvelles orientations confirmeront ces intentions.

Info pratique : Monsieur Moïse Rambeloson a confirmé qu'un seul original du certificat de nationalité était exigé et qu'il était possible de compléter le dossier de photocopies. Petit détail qui a son importance quand on sait la difficulté qu'ont eu certains parents à obtenir ce précieux document en plusieurs exemplaires originaux !!!



Village traditionnel au nord d'Antananarivo

**NOUVELLES DU MOUVEMENT
ADOPTION SANS FRONTIERES**

Nous continuons activement à participer à la vie du MASF (Mouvement pour l'Adoption Sans Frontières) auquel nous adhérons depuis sa création. Nous vous rappelons que le MASF a un représentant au Conseil Supérieur de l'Adoption et un autre à l'Autorité Centrale.

Martine Gazel Présidente du MASF, nous communique l'«Actualité de l'adoption internationale» que vous trouverez en double page au centre de ce Gazety Kely.

Vous pouvez prendre connaissance des coordonnées de toutes les associations composant le MASF sur le site du mouvement : <http://masf.free.fr>.

Dernières associations ayant rejoint le MASF :

- Association des parents adoptifs d'enfants Haitiens
- Association Parents Adoptifs d'Enfants Nés en Algérie et au Maroc (PARAENAM).

CARNET DE BIENVENUE

Nous sommes heureux de vous annoncer l'arrivée dans leur famille de :

Clémence HERVIEU née le 12 octobre 2002, arrivée le 23 juin 2003

Hortense NICAISE-BRIAND née le 19 septembre 1999, arrivée le 27 mars 2003

Mélanie AUBREE née le 11 mai 2001, arrivée le 08 septembre 2003

Nous partageons également le bonheur des familles qui ont accueilli des enfants venus «d'ailleurs» :

Carlos-Daniel BOSI-RAUX né le 5 décembre 2000 au Guatemala

Clément PARNAUDEAU né à Paris le 20 mars 2003

Nous notons que les délais d'agrément des centres d'accueil ont eu un impact sur le nombre d'arrivées d'enfants ce dernier semestre

**AFAENAM Association de Familles Adoptives
d'Enfants Nés à Madagascar**

4, Boulevard Gabriel Lauriol 44300 NANTES

02 51 78 65 23

02 40 37 93 16

02 40 74 46 12

Correspondants dans les régions :

Paris - RP : 01 44 15 91 95 Aude Le Floch

Nord : 03 27 91 11 23 Olivier & Nathalie Libert

Ouest : 02 98 06 78 18 Philippe & Corine Revert

Sud-Ouest : 05 61 32 77 90 Franck & Marie Emmanuelle Grastilleur

En cas d'absence, nous vous remercions de renouveler votre appel. En effet, nous ne pouvons nous permettre de rappeler pour donner suite aux messages. Merci également d'éviter de téléphoner le dimanche.

**SOLIDARITE
AU SEIN DU RESEAU**

Lorsque vous partez à Madagascar, vous pouvez nous signaler votre départ et nous pourrions ainsi vous mettre en relation avec des parents en attente d'un futur départ et qui pourraient avoir envie de faire passer des petites choses à leur enfant ...

Avis aux Internauts

- ★ Nous vous communiquons la nouvelle adresse mail d'Hélène Mahéo :
h.maheo@numericable.fr
- ★ Afin d'assurer une meilleure communication entre tous, merci de nous faire part - à l'adresse ci-dessus - de votre adresse Email (ou de vos changements d'adresses).
- ★ Le site de l'AFAENAM (<http://afaenam.free.fr>) est en cours de reconstruction.
A partir du 23 février 2004, vous pourrez le consulter à l'adresse suivante :
[http:// www.afaenam.org](http://www.afaenam.org)

Vos remarques et/ou suggestions seront les bienvenues sur le site et lors de l'Assemblée Générale.

PETITE SELECTION DU SEMESTRE ...

Deux ouvrages sur l'adoption viennent de sortir :

«Moïse, Œdipe, Superman ...

De l'abandon à l'adoption.»

Sophie Marinopoulos, Françoise Vallée, Catherine Sellenet
Fayard, 2003.

"Au risque de l'adoption :

Une vie à construire ensemble"

Cécile Delannoy
Edition La Découverte, 2004

Je souhaite adhérer à l'AFAENAM, je joins 27 € pour l'adhésion annuelle (une adhésion par famille)

Nom, Prénom : _____

Adresse : _____

Tél : _____ Fax : _____ Email : _____

Le/...../2004

Signature

A retourner à l'AFAENAM - 4, Boulevard Gabriel Lauriol—44300 NANTES